MM. Vanhumbeeck et Heyvaert (exaspérés.) Ce sont les radicaux qui sont cause de notre perte. (Clameurs.)

M. Demot vociférant, le poing en l'air, prononce des paroles qui ne nous parviennent pas.

La galerie rit et tapage ferme. La jeunesse universitaire jubile, pendant que les F.·. Lepage, Heyvaert, Vauthier et le citoyen Janson, échangent, au milieu du « boucan » un flot d'interjections qu'il est impossible de saisir.

M. Buls, effaré et pâle, lève précipitamment la séance, après avoir fait voter par 16 voix contre 7, l'ordre du jour pur et simple sur la pétition des étudiants en opposition à un ordre du jour de blâme pour le Collège, déposé par M. Janson.

La séance est levée à 6 heures 15 minutes, au milieu des conversations les plus animées de la part des FF.· conseillers et du public.

Avant cet incident, l'échevin de l'instruction publique, M. André, avait déclaré, *au nom du* collège, que les écoles de la ville demeureront fermées au clergé.

ETAT-CIVIL. — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 18 janvier. — Jeanne Delhaye, rue de Barbieux. — Louise Debock, rue de l'Epeule, 173 ter. — Jeanne Hespel, rue du Tilleul. — Cordule Jacobs, rue Watt. — Léon Depractre, rue des Longues-Haies, cour Lambert, 5. — Rosalie Dewasch, rue Jacquart, 113. — Renilde Debacker, rue de la Paix, 18. — Alphonse Naessens, *rue Desaix*, 49. — Stéphanie Coack, rue Beaurewaert, cour Desprez, 13. — Victor Hespel, rue de la Balance, 69. — Marthe Briatart, rue du *Fontenoy*, 31. — Celestine Willem, Hôtel-Dieu. — Marie Fauvarque, rue Ste-Elisabeth. — Léonie Couvreur, au Hutin.

MARIAGES. — Jules Codron, 27 ans, tisserand, et Palmyre Pipart, 26 ans, couturière. — Henri Merchez 26 ans, tisserand, et Sidonie Dubamel, 34 ans, journalière. — Adolphe Demeyre, 27 ans, journalier, et Sidonie Lepoutre, 27 ans, couturière. — Alfred Vanruffen, 32 ans, tisserand, et *Augustine Harinkouck*, 25 ans, bobineuse.

DÉCÈS du 18. — Louis Lecomte, monteur de jacquart, rue de Tilleul, 140. — Louise Nieuwmunster, 1 an 8 mois, rue de Toulouse, 7. — Catherine Brunin, 69 ans, rue St-Roch, 20. — Juliette Loridan, 68 ans, Hôtel-Dieu. — Julia Dupuis, 2 mois, rue Notre-Dame, 46. — Marguerite Detrain, 19 jours, rue du Tilleul prolongée. — Edouard Parisis, 6 mois, rue de Fresney.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 17 janvier. — Germaine Depaepe, à la Marlière. — Florine Vandendriessche, rue de la Ferme. — Angèle *Favorel, rue de la Croix-Rouge*. — *Jules Duchatel*, rue du Tilleul. — André Desey, rue Verte. — Camille Duburiez, rue de Renaix. — Elise Hassebrouck, rue du Bois. — Germaine Leblanc, rue Debuchy. — Henri Lotoi, *rue des Pierres*. — Céline Verhelst, rue de la Blanche-Porte. — Du 17. — Jean-Baptiste Vandenbrouck, à la Marlière. — Gabrielle Scamp, rue Saint-Jacques. — Marie Houpline, *au Bran-Pain*. — Marguerite Leclercq, au Blanc-Seau. — Charles Pollet, à la Marlière. — Georges Lemaire, à la Croix-Rouge. — Jean Vandevivère, rue du Clocher. — Albert Seynave, *rue de Roubaix*. — MARIAGES. — Georges Gallaux, 26 ans, marchand de fer, et Léontine Couvreur, 27 ans, sans profession. — Augustin Bodu, 24 ans, fondeur, et Clémence Dutertre, 20 ans, moulineuse. — Jean Rouing, 37 ans, peigneur, et Marie Larmayeur, 42 ans, soigneuse. — DÉCÈS du 17 janvier. — Jules Godenardre, 21 ans 4 mois, rattacheur, Hôtel-Dieu. — Hortense Courcelle, 27 ans 1 *mois, couturière, rue de* Renaix. — Joséphine Buisquart, 32 ans 1 mois, sans profession, pont de Neuville. — Du 18. — Blanche Dubem, 7 mois 10 jours. Fin de la Guerre. — Lydia Bodin, 20 ans 1 mois, tailleur, rue Notre-Dame. — Philomene Deschamps, 39 ans 1 mois, sans profession, rue Fin de la Guerre. — Charles Hermant, 74 ans 7 mois, sans profession, pavé de la Pierre-Bleue. — Sidonie Domoor, 3 ans 8 mois, rue de la Latte.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille BOUZIN-BRUNIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Catherine BRUNIN, décédée à Roubaix, le 18 janvier 1886, dans sa 69e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le mercredi 20 courant, à 9 heures, en l'Eglise Saint-Sepulcre, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Roch, 20, à 8 heures 1/2.

Les amis et connaissances de la famille LECOMTE-DELPORTE qui, *par oubli, n'auraient pas reçu de* lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-Joseph LECOMTE, décédé à Roubaix, le 18 janvier 1886, à l'âge de 17 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 20 courant, à 8 heures 1/2, en l'Eglise Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Tilleul, 149.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 20 janvier 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Jean-Baptiste-Joseph WAEGEMAEKER, ancien dentiste, décédé à Roubaix, le 28 novembre 1885, dans sa 74e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 20 janvier 1886, à 9 heures, pour le repos de l'ame de Dame Gertrude COLLIN, épouse de M. Aimé VAN INNELANDT, décédée à Roubaix, le 12 décembre 1885, à l'age de 22 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 20 janvier 1886, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'ame de Monsieur Pierre BASSE, époux de Dame Sophie DELFOSSE, décédé à *Roubaix*, le 22 janvier 1885, à l'age de 78 ans et 5 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

Assassins et assassinés. — Le bilan de la semaine dernière est lugubre. Le voici :

Paris: Assassinat de Mme Laplaigne, marchande de vin, rue Beaubourg; assassinat de M. Barrême, préfet de l'Eure; assassinat de Marie Agnetan, rue Caumartin; tentative criminelle, 103, rue du Poteau, où le nommé Victor Bocqueteau blesse grièvement à coups de canne sa femme et sa belle-mère; à Clichy, Victor Arynthe frappe sa tante de deux coups de couteau, puis se suicide en absorbant de l'acide sulfurique.

Départements : A Vicy-sur-Mont (Somme), le sieur Jacques François tue à coups de *serpe* Mme veuve Piedorg et sa fille, à Horgny (Somme), Alexandre Basset, manouvrier, âgé de cinquante-huit ans, est égorgé au lieu dit la Cavée-d'Horgny; à Cusey (Haute-Marne), un vannier est poignardé par son ouvrier; à Garnerans (Ain), Mme veuve Ferrand est étranglée dans son domicile de Doboste; à Beaume, Lamothe, vigneron, se rendant à Dijon, est foudroyé d'un coup de fusil; au Havre, le sieur Laplant étrangle sa maîtresse, la *Belle Nantaise*; à Villeneuve-sur-Lot, le nommé Plasse, détenu à la prison centrale, après avoir jeté du vitriol à la figure du gardien Bonnassie, lui porte plusieurs coups de tranchet; près de Saint-Valbert (Eure), M. Charles Nardin, garde forestier, est terrassé par un individu qui lui porte à la tête plusieurs coups de couteau.

Au total, neuf assassinats et cinq tentatives de meurtre en six jours.

Nous ne parlons pas du crime annoncé l'autre jour rue Moret à Lyon. Il était le produit de l'imagination des reporters et d'une petite fille folle, Berthe Berger, qui avait voulu attraper ses compagnes.

On lit dans le *Journal de Lourdes* :

« Mgr l'Archevêque d'Auch et NN. SS. les Evêques de Tarbes, d'Aire et de Bayonne se sont réunis à Lourdes, les 27, 28 et 29 décembre, en compagnie de plusieurs dignitaires ecclésiastiques de leurs diocèses.

» Le motif de leur réunion était de mettre la dernière main au propre provincial qui sera adopté, après l'approbation de la congrégation des Rites.

» Les quatre prélats ont adressé une lettre collective au Saint-Père pour déposer à ses pieds l'ardent désir qu'ils ont d'obtenir, pour tous les diocèses de la province, une fête spéciale avec un office propre de Notre-Dame de Lourdes.

» Les principaux motifs invoqués sont les suivants : « Le culte particulier, déjà rendu sous ce titre dans tout le monde catholique, à la Vierge Immaculée; les merveilles de conversion, de renouvellement de foi et de piété, que cette dévotion opère partout; la multitude des pèlerins qui affluent à la grotte de Lourdes, les guérisons si nombreuses que la science est impuissante à expliquer naturellement... »

» Cette faveur, est-il dit encore, serait accueillie avec la plus grande joie, non seulement par le clergé et les fidèles de la région et de toute la France, mais par les catholiques du monde entier.

» Cependant, comme une décision de ce genre implique de la part du Saint-Siège apostolique « une certaine reconnaissance des événements merveilleux dont la grotte de Lourdes a été le théâtre, » les évêques supplient le Saint-Père, de « daigner ordonner l'institution d'un tribunal d'enquête pour la recherche et la constatation juridique des faits d'ordre surnaturel qui se rattachent à l'origine et au développement du pèlerinage. »

Mademoiselle Adelina Patti devait donner en ce mois de janvier deux représentations à l'Opéra de Varsovie. Mais la presse varsovienne invita le public à consacrer aux pauvres l'argent qu'il pourrait jeter en pâture aux spectacles de la Patti.

Ce cri de charité trouva un écho unanime. La grande cantatrice n'ira point à Varsovie, mais, en revanche, les indigents ont reçu un fort beau denier pour leur nouvel an.

Les hommes phénomènes. — L'étude des hercules, des acrobates de tous gens a tenté déjà bien des observateurs. Voici un chercheur, M. Guyot Daubès, qui consacre un livre aux hommes phénomènes. Nous allons en tirer quelques renseignements curieux.

Il y a des spécialités dans les exercices de force et d'adresse. Quelques hercules ont la spécialité des exercices des mâchoires, d'autres cassent des pierres avec les mains, d'autres soulèvent des fardeaux. Parmi les premiers, M. Guyot Daubès cite un jeune forgeron d'un village de l'auvergne, qui saisissait la plus grosse enclume de la forge entre ses dents par une extrémité et, appuyant fortement ses mains sur ses hanches, d'un violent effort il la soulevait et la dressait verticalement sur le billot.

On voit encore des forgerons ou des serruriers couper avec leurs dents par bravade ou par suite de gageure, des clous carrés à ferrer les chevaux de quatre millimètres de côté, en les mordant à la partie la plus épaisse. L'un des tours les plus étonnants en ce genre est celui que tout le monde a vu faire sur les places publiques par l'hercule au tonneau qui, après avoir saisi l'extrémité des douves entre ses dents, fait le tour de l'assistance avec le fut plein d'eau et chargé d'un ou deux loustics de bonne volonté.

D'autres présentent une force de la main ou des doigts quelquefois en disproportion avec la force physique de leur corps. C'est ainsi que l'on voit des femmes maintenir dans une de leurs mains celle d'un homme robuste, la serrer d'une telle force que l'homme est obligé de s'avouer vaincu. Guyot Daubès ra conte à ce propos la force extraordinaire d'une actrice de la Comédie-Française, Mlle Gautier : elle roulait dans ses doigts une assiette d'argent et en faisait un gobelet; elle brisait une pièce de monnaie.

Enfin, elle manqua de vaincre le comte de Saxe, l'un des hommes les plus forts de son temps, qui ne parvint qu'avec infiniment de peine à lui faire plier le poignet; il avoua que de toute les personnes qui s'étaient essayées contre lui, Mlle Gauthier était celle qui lui avait tenu tête le plus longtemps. Le comte de Saxe était cependant d'une force peu commune. On raconte de lui qu'un jour, offrant une collation à ses invités pendant une partie de chasse à Chantilly, on ne trouva pas de tire-bouchon. Il se fit apporter un long clou, le roula en hélice autour de son doigt et le servit, devant les seigneurs émerveillés, de cet appareil improvisé.

Parmi les hommes qui arrivent à communiquer à leurs doigts une force extraordinaire, M. Daubès cite les dent stes japonais. C'est délicatement, entre le pouce et l'index, qu'ils vous extrayent une ou plusieurs molaires. Il faut naturellement une grande pratique pour en arriver à cette habileté. Afin de l'obtenir, l'élève dentiste fait un apprentissage chez un maître; il doit s'exercer longtemps à enlever des pointes de bois enfoncées dans les planches, tendres d'abord, puis ensuite solidement fixées à coups de marteau dans du bois de chêne. Quand l'élève, par un seul effort et sans secousse aucune, peut enlever une de ces dents du bois, alors on peut lui offrir n'importe quelle mâchoire humaine, aucune dent ne lui resistera. L'auteur ne dit pas si l'extraction a lieu sans douleur.

TRIBUNAUX

UN PLAIDEUR TROP VIF

Un incident d'une certaine gravité vient de se produire au tribunal de Bayeux.

Le tribunal avait à juger une affaire de divorce, sur la demande formée par la dame Lestrelui, contre son mari, ancien instituteur. Le juge rapporteur venait de terminer la lecture de son rapport, quand le sieur Lestrelui, défendeur, prenant la parole, s'écria que « le procès-verbal de l'enquête était faux. »

Le président lui ayant demandé de s'expliquer, Lestrelui le traita de faussaire. Le ministère public requit l'application de la loi.

Tandis que le président dictait au greffier le procès-verbal relatant les faits, Lestrelui dit encore : « C'est faux aussi. J'ai dit et je répète que vous êtes un faussaire. Vous n'avez d'ailleurs pas le droit de me condamner pour ce fait à une audience civile. »

Le tribunal lui a prouvé le contraire en le condamnant à deux ans de prison.

Quant au divorce, il a été prononcé au profit de sa femme.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'état de santé du prince Jérôme

Le *Gaulois* dit que l'état du prince Jérôme s'est amélioré. Ce journal ajoute que le prince a même dîné hier en ville.

Le prince Kropotkine à Paris

L'Intransigeant annonce que le prince Kropotkine est arrivé hier matin à Paris venant de Clairvaux.

Assassinat d'un vieillard

Lyon, 19 janvier. — Un nommé Guyot, âgé de quatre-vingt-quatre ans, a été trouvé assassiné à Coutance, dans le département du Jura.

La figure avait été à demi dévoré par des chats.

Eruption volcanique.

New-York, 19 janvier. — Une dépêche de Guayaqu l annonce que de violentes éruptions, causées croit-on par des récents tremblements de terre, viennent de se produire au cratère du Tunqurqua, un volcan de la République de l'Equateur.

Au Soudan. — Marche d'Osmad-Digma. — Les rebelles envoient des délégues au Caire.

Londres, 19 janvier. — On télégraphie du Caire au *Daily Chronicle* qu'Osman-Digma marche vers l'Est, dans le but d'attaquer Ras-Alula et Massaouah.

Les rebelles, en grandes forces, s'approchent de Ouady-Harfa.

Ils ont envoyé au Caire deux délégués pour faire certaines propositions.

L'assassinat du Préfet de l'Eure

On lit dans le *Matin* :

« Il est acquis :

» 1° Que M. Barrême n'avait pas d'autre argent sur lui que les 700 francs trouvés dans son carnet;

» 2° Que par conséquent, le vol ne peut être accepté hypothétiquement comme le mobile du crime;

» D'un autre coté, si le vol n'est pas le mobile, il ne reste plus que le cas spécial d'un aliéné ou bien la vengeance.

» Un aliéné n'aurait jamais eu cette science du crime, et la vengeance seule est possible comme mobile.

» Du moment où *les affaires de femme* sont également écartées, il ne reste plus que la vengeance administrative, ou la rancune de famille.

» M. Barrême, dit-on, n'avait que des adversaires et pas d'ennemis; neanmoins est-il impossible qu'un *fonctionnaire quelconque*, révoqué sur son initiative, en soit arrivé à ce mode sauvage de vengeance ?

» Le crime, par l'audace et l'habilité avec lesquelles il a été conçu et exécuté, dénote ou un *criminel de profession*, ou un homme habitué par profession à connaitre toutes les roueries des criminels.

» Quant à l'hypothèse d'une vengeance de famille, elle n'est pas non plus impossible.

» Par un sentiment de convenance que nos lecteurs apprécieront, nous ne voulons pas entrer dans le détail des affaires d'intérêt et de succession de M. Barrême. Mais il est une chose que nous pouvons répéter, puisqu'on l'a déjà dite. On affirme qu'un parent de Mme Barrême fut jadis condamné à une peine très grave, mais parvint à s'evader.

» D'un autre côté, M. Barrême, à ce qu'il parait, répétait souvent à ses amis : « Ma foi, je n'ai des inimitiés que dans ma famille, ou dans le département où je suis né; car là on m'a beaucoup jalousé. »

Si l'on en croit les dépositions des employés de la gare Saint-Lazare, l'assassin n'est que l'instrument, et l'homme qui lui a montré le préfet est le véritable instigateur.

Par conséquent, il est probable que l'individu qui voulait faire tuer a choisi pour instrument un misérable connaissant à merveille la ligne de l'Ouest.

Il faut même que non seulement l'assassin ait bien étudié la ligne, mais qu'il connut encore parfaitement Mantes pour avoir pensé à repartir pour Mantes-station, à peine indiquée pour les indicateurs de chemins de fer, et où ne s'arrête que deux trains par jour.

La police de sûreté a trouvé sans doute, elle aussi, que cette piste valait la peine d'être suivie, car, en revenant d'Evreux, l'inspecteur Jaume s'est arrêté plusieurs heures à Mantes.

Londres, 19 janvier. — Comme on n'a envoyé de Paris aucune preuve contre l'homme soupçonné d'être impliqué dans l'assassinat de M. Barrême, la police n'a pu l'arrêter.

Il n'est plus surveillé par les agents de Scotland-Yard.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres.

Paris, 19 janvier. — Le conseil des ministres s'est occupé ce matin des questions pendantes.

M. de Freycinet a communiqué le traité de Madagascar lequel paraitra dans le Livre Jaune qui sera distribué prochainement.

M. Sarrien a l'intention de déposer un projet donnant aux conseils généraux le droit de délibérer quel que soit le nombre de conseillers généraux.

Les événements d'Orient

Londres, 19 janvier. — Le *Times* a reçu de Vienne un télégramme lui disant que les puissances adresseront à la Serbie et à la Grèce une note plus impérative que la première et prendront des mesures pour les porter à l'obéissance. L'escadre autrichienne a reçu l'ordre de rester dans les eaux grecques.

BUREAU DES POSTES DE ROUBAIX

DÉPART. — MATIN.

8 h. 40. — Lille. — Tourcoing. — Département du Nord. — Ligne de Calais. — Angleterre. — Lignes d'Erquelines et Maubeuge. — Belgique.

11 h. 50. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. — Wattrelos. — Croix. — Douai. — Départements du Nord et Pas de Calais. — Ligne de Paris. — Belgique. — Etranger.

DÉPART. — SOIR.

3 h. 10. — Lille. — Croix. — Valenciennes.

4 h. — Tourcoing. — Belgique. — Allemagne. — Autriche. — Russie.

5 h. 40. — Lignes de Maubeuge et d'Erquelines. — Reims — Ligne de Paris.

6 h. 45. — Fourmies. — Avesnes. — St-Hilpe. — Maubeuge. — Allemagne.

7 h. 50. — Ligne de Paris. — Ligne de Calais. — Angleterre.

8 h. 55. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. — Wattrelos. — Douai. — Cambrai. — Amiens. — Croix. — Ligne de Paris. — Ligne de Calais. — Angleterre. — Belgique. — Pays étrangers.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Bureaux à 7 heures 0/0 ; Rideau à 8 heures 0/0. — Jeudi 21 janvier, représentation extraordinaire par la troupe du Grand Théâtre de Gand, avec le concours de Mlle Garelli, forte chanteuse :

LE TROUVERE, grand opéra en 4 actes et 9 tabl. Paroles françaises de M. Paccini, musique de Verdi.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; pourtour, 2 fr.50; 1re galerie de face numérotés, 1 fr.75; 1re galerie de côté, 1 fr.; 2me galerie, 60 cent.

Le spectacle sera terminé à 11 heures 1/4

Revue des Deux-Mondes. — Livraison du 15 janvier 1886. — I. *La morte*, deuxième partie, par M. Octave Feuillet, de l'Académie française. — II. Les rivalités coloniales. — L'Angleterre et la Russie, par M. Anatole Leroy-Beaulieu. — III. En deçà et au delà du Danube. VI. La Roumélie orientale, la Macédoine, Constantinople, par Emile de Laveleye. — IV. Souvenirs diplomatiques. Les relations de la France et de la Prusse de 1867 à 1870. II. L'Allemagne au lendemain de l'affaire du Luxembourg. L'article 5 du traité de Prague, par M. G. Rothan. — V. La Bourgeoisie française pendant la Révolution, par M. A. Bardoux, sénateur. — VI. Les progrès de la République argentine. Comment s'improvise une capitale, par M. Alfred Ebelot. — VII. Revue dramatique. *Sapho* de M. Alphonse Daudet au Gymnase. *Socrate et sa femme* de M. Th. de Banville à la Comédie-Française, par M. Louis Ganderax. — VIII. Chronique de la quinzaine, histoire politique et littéraire. — IX. Le mouvement financier de la quinzaine. — X. Bulletin bibliographique.

La *Table* de la *Revue*, de 1874 à 1886, est mise en vente au prix de 2 fr. pour Paris, 2 fr. 25 pour la province, 2 fr. 50 pour l'étranger, port compris.

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place
Emile VION
Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT
de toutes valeurs
MATIÈRES D'OR & D'ARGENT
DIAMANTS et PIERRES FINES
PRÊTS SUR TITRES
Un centime par 100 fr. par jour et commission.
Ordres de Bourse à terme
par Agent de Change
Courtage officiel.

Nouvelles à sensations

On a remarqué que depuis quelque temps les mariages dans la bonne société, devenaient plus fréquents et se concluaient beaucoup plus vite. Les femmes sont-elles plus séduisantes, leurs charmes plus capiteux ? C'est bien possible, depuis que toutes nos élégantes font usage du délicieux **Savon des Princes du Congo** de la maison **VAISSIER Frères**, impossible de rester froid auprès d'une jeune fille — fût-elle un laideron —, si elle se sert journellement de ce merveilleux produit.

N. B. — Qui s'en servira, en redemandera. 12029

MÉDECINE. *Maladie de la Gorge, de la Voix* et de la *Bouche*, effets pernicieux causés par le traitement *mercuriel* et le *tabac*. — Faites usage des **Pastilles de Dethan**, au sel de Berthollet. La boite, **2 fr. 50.**

Maladies de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, pâleurs, maladies nerveuses, vomissements, diarrhée, coliques, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudres de Paterson**, au bismuth et magnésie. — Pastilles **2 fr. 50**; Poudres : **5 fr.**

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, pâleurs, maladies nerveuses. — Faire usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, *fortifiant, digestif, fébrifuge* et *anti-nerveux*, il est recommandé aux *enfants*, aux *femmes délicates* et aux *personnes affaiblies par l'âge, la maladie* ou les *fatigues de toute nature*. La bouteille **4 fr.**

DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, à Paris et dans les principales pharm. de France. 1888

DÉJEUNER DES DAMES

Pour remplacer le chocolat, souvent *difficile* à digérer, et le café au lait, dont les *effets débilitants* sont nuisibles à la santé des dames, de grands médecins recommandent le Racahout de Delangrenier, aliment aussi léger qu'agréable, *possédant* les propriétés nutritives et fortifiantes qui conviennent aux personnes atteintes de chlorose ou d'anémie. *Dépôts dans chaque ville. (Se méfier des contrefaçons.)* 11871

A nos lecteurs. — Dans un des derniers numéros de notre journal, nous avons parlé d'une importante découverte qui amène la guérison de la Phthisie, de la bronchite, de l'asthme et de toutes les affections de poitrine. Après avoir puisé des renseignements très sérieux sur les **Dragées Russes**, nous avons appris les nombreuses guérisons qu'elles amènent chaque jour dans les cas les plus désespérés, nous sommes heureux de pouvoir les recommander à nos lecteurs et de leur annoncer que l'on trouve ce puissant remède à la *Pharmacie Continentale* de Paris, dépositaire générale pour la France et les Colonies, qui envoie franco contre mandat ou timbre-poste de **1 fr. 50** par flacon. 12096

COMMERCE

LAINES

PARIS, 19 janvier.

Les ventes de Londres commencent aujourd'hui 19 janvier, pour durer jusqu'au 12 février au plus tard et comprendront au maximum vingt-deux jours de vente.

Les nouveaux arrivages, jusqu'à ce jour s'élèvent à environ 175,000 balles, dont environ 22,000 balles du Cap; mais la liste restant ouverte jusqu'au jour de l'ouverture, on compte en tout, sur une quantité disponible à offrir d'environ 220,000 balles, en tenant compte du transit et de l'ancien stock bien entendu.

Les premières ventes du Havre de l'année auront lieu les 20 et 21 janvier, c'est-à-dire le lendemain de l'ouverture de celles de Londres.

Il faut compter que ces ventes donneront une impulsion aux affaires, qui leur manque depuis longtemps. On aura des cours bien établis, qui permettront d'opérer sur des données certaines.

Les affaires qui se sont faites depuis le commencement de l'année sont insignifiantes et ne portent que sur quelques peignés de pelures et de Buenos-Ayres et sur diverses parties suintes de France, qui ont été acheté par Reims et par le Nord.

ANVERS, 18 janvier.

On a vendu 270 balles La Plata.

LE HAVRE, 18 janvier.

Revue du 1er au 15 janvier 1886

Les importations durant la quinzaine de janvier ont été de 1.358 balles. — Les ventes et expéditions, comportent 1.508 b. soit : 702 b. de ventes et 806 b. d'expéditions. — Stock, sur place, ce jour : 7.805 b. (dont 1,380 de la Plata), contre 6,919 b. (dont 2.854 de la Plata). l'an dernier, à pareille époque.

Les transactions n'ont pas présenté grande animation pendant la quinzaine écoulée; c'est du reste, ce qui arrive presque toujours à cette époque de l'année et à l'approche d'une vente publique, nos prochaines ventes devant avoir lieu les 20 et 21 courant.

Les prix d'ailleurs, restent sans changement.

En place, sur 290 b. de ventes, la bergerie Espartillar, Buenos Ayres, nouvelle tonte, figure pour près de 200 b. Cette bergerie est composée de laines de belle nature soyeuse bien poussée et très bien conditionnée. Les Buenos-Ayres de la nouvelle campagne à part quelques lots exceptionnels, sont, dans l'ensemble, un peu plus suinteuses, moins bien poussées et d'un moins bon conditionnement que celles de la tonte 1884-85.

BERLIN, 18 janvier.

La première vente publique de laines du Cap de cette année a eu lieu hier. Les acheteurs étaient moins nombreux que d'habitude et la demande pas assez active pour permettre, même avec une baisse de pleinement 1 sgr. sur les prix des enchères précédentes, l'ecoulement des quantités snow white dont le choix était très bon. Les laines du Cap lavées en fabrique étaient également délaissées et en laines en suint seules, les qualités supérieures étaient quelque peu recherchées.

Ex. balles		Vendues
2071 b.	Cap ext sup. et supsnow white.	831 balles.
303 »	Cap snow white et scoured.	201 »
249 »	Westers en suint et fleece.	118 »
227 »	Eastern en suint.	144 »
175 »	Natal en suint	82 »
174 »	Cap lavées en fabrique	61 »
3199 balles		1437 balles

Les prix se résument comme suit : laines lavées en fabrique 14 à 14 1/2 sgr. pour quelques petits lots extra superior snow white (choix excellent) 15 1/2 à 16 1/2 sgr, extra superior snow white 14 à 15 sgr. superior snow white 13 à 14 1/2 sgr, snow white 11 à 13 sgr, scoured (ordinaires ou defectueuses) 9 1/2 sgr ; laines en suint Natal 60 à 66 pf, Western en suint 60 à 61 pf et Cap suint pour le peigne 69 à 73 pf.

La prochaine vente publique de laines du Cap aura lieu ici le 2 avril.

BRADFORD, 16 janvier.

Les laines sont fermes et on paie les pleins prix, mais les affaires ne dépassent pas les besoins immédiats. En filés les transactions restent très limitées. Le commerce des draps est très calme.

BRÊME, 16 janvier.

Marché actif mais prix un peu plus faibles. Il a été traité 378 balles Cap dé B.-E., 392 balles B. A lavées, 27 b. La Plata suint et 88 b. peignons ensemble 885 b.

PORT-ELISABETH, 19 *décembre*

La demande un peu plus active signalée dans notre dernier avis a continué depuis huit jours et avec des arrivages un peu plus considérables il s'est fait un bon courant d'affaires. Les prix restent soutenus. Les snow white Uitenhage ont eu la vente de 5à 600 balles de 12 à 13 1/2d. En country snow white on a fait 150 balles marque Standard à 10 3/4d; 250 balles Reddersburg très bonne qualité, de 10 3/4 à 11d. et environ 200 balles Deepkloof et Sylvia à 10d. Les country scoured ont été particulièrement recherchées ; plusieurs lots, ensemble 250 à 300 balles laine très claire et sèche, quoique pas entièrement sans défauts, ont été traitées à circa 10 1/4d. ; une petite partie, de qualité moins bonne, a obtenu 9 à 9 1/2d. Eu liceu il n'a rien été offert en vente. Les laines en suint supérior Karoo longue soie ont été très demandées pour le Canada et ont eu la vente de 4 à 500 balles de 4 1/4 à 5d. ; des parties laines extra légères bleuâtres ont obtenu 5 1/4 à 5 1/2d. Les laines en suint moyennes bleuâtres se sont également assez rondement traitées pour les besoins des lavoirs ; on a réalisé 4 à 500 balles Barkly, Lady Grey, Rouxville, etc., de 4 1/4 à 4 1/2d.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonpez.

LE HAVRE, 19 janvier.

Ventes : 514 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 19 janvier.

Ventes : 8,000 balles. Marché facile.

NEW-YORK, 18 janvier.

Middling Upland, 9 5/16. Ventes 21,000 balles. Inchangés

LE HAVRE, mardi 19 janvier.

(Dépêche spéciale)

	18 janv. 11 h.	18 janv. 4 h.	19 janv. 11 h.		18 janv. 11 h.	18 janv. 4 h.	19 jan 11 h.
Janv.	59 1/4	59 -.	59 -.	Juill.	61 3/4	61 1/2	61 1/2
Fev..	59 3/8	59 1/4	59 1/4	Août.	62 1/4	62 -.	62 -.
Mars.	59 7/8	59 3/4	59 5/8	Sept.	62 5/8	62 1/2	62 1/2
Avril.	60 3/8	60 1/4	60 1/4	Octob	62 7/8	62 3/4	62 3/4
Mai..	60 3/4	60 5/8	60 5/8	Nov..	-. -.	-. -.	-. -.
Juin.	61 1/4	61 -.	61 -.	Déc..	-. -.	-. -.	-. -.

LIVERPOOL, 18 janvier.

Ventes du jour 10,000 balles dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation. Marché stationnaire sur livr. middling Amér. sur janv.-févr. 4.63 ; févr.-mars 5.60 ; sur mars-avril 5.02 ; sur avril-mai 5.04 ; sur mai-juin 5.07.

ROTTERDAM, 18 janvier.

Au début en faible tendance et baisse de 1/2 c. en disponible. Ces derniers jours les prix se sont raffermis et on a traité plus d'affaires à livrer.

BRÊME, 16 janvier.

Disponibles en demande modérée à prix en hausse ; à livrer quelques fortes transactions ont été conclues. Recettes de la semaine 24.574 balles, depuis le 1 janvier 48.156 balles contre 50.032 balles en 1885. Débouchés de la semaine 25.410, depuis le 1 janvier 48.692 b. contre 49.910 en 1885. Stock à ce jour 33.415 b. contre 36.642 en 1885.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, lundi 18 janvier (Clôt.)

Ventes : 57,000 balles. Marché soutenu.
Recettes 21.000 balles, contre 16,000 en 1885, et 19,000 en 1884.
Total de la semaine : 49.000 balles, contre 32.000 en 1885 et 34,000 en 1884.

Janvier....	9 24	Mai.....	9 60	Septembre.	9 67
Février...	9 22	Juin.....	9 50	Octobre....	9 50
Mars.....	9 38	Juillet.....	9 50	Novembre.	.. ..
Avril.....	9 43	Août.....	9 48	Décembre..	.. ..

SOIES

LYON, 18 janvier.

Condition des soies de Lyon : organsins d'Europe, 34 ; dito de Chine et Japon, 2 : trames d'Europe, 8 : dito de Chine et Japon, 15 : grèges d'Europe, 52 ; dito de Chine et Japon, 39.

Ballots pesés d'Europe, 3 ; dito de Chine et Japon, 101.

Poids au kilog pour organsins trames et grèges, 14.636 kil.; dito pour ballots pesés, 5.220 kil.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, mardi 19 janvier.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance calme.

	18 jan. 18 jan.			18 jan.	19 jan.
Disponible....	47 -.	47 -.	Mars-Avril.	47 10	47 30
Février	47 60	47 60	4 de mars..	48 60	48 10

Marque Côrbeil..... 49 ..

Circulation : 12,600

RIZES. — Tendance calme.

Disponible....	21 75	21 75	Mars-Avril.	22 10	22 ..
Février.....	21 75	21 75	4 de mars..	22 30	22 25

SUCRES. — Tendance calme.

Disponible....	14 ..	14 ..	Mars-Avril.	14 40	14 50
Février.....	14 10	14 25	4 de mars.	14 75	14 75

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUN